Le jeune kloarek et son frère le laboureur
Chanson

Venez m'écoutez et vous entendrez chanter
un Guerz composé cette annĕe;
un Guerz composé à un kloarek et à son frère Laboureur,
qui ont planté une rose (joué un tour) chez un Meunier.

Ma mère, la veuve avait deux jeunes gars sans soucis,
et les envoya au moulin un soir après souper :
elle dit à son fils kloarek : réprimandez bien le Meunier,
il me vole toujours la moitié de ma farine.

quand ils arrivèrent au Moulin, ils prièrent le Meunier
de leur moudre tout de suite leur blé pour les obliger.
- et qu'avez-vous là, leur dit le Meunier ?
- nous avons du blé noir, et aussi un peu d'orge.

quand le Meunier alla jeter le blé dans le Moulin,
le kloarek resta en bas, et le laboureur monta
pour empècher le Meunier de prelever son droit :
Première finesse inventée par le kloarek.

La fille ainée du Meunier, enfant d'un premier Lit,
fit signe à son père de venir à elle, et lui dit :
- rappelez-vous, mon père, quand vous moudrez le blé noir,
qu'il faudra tacher de dérober de la farine pour faire des crèpes.

- hélas ma fille, dit-il, nous n'aurons ni farine ni son,
Le kloarek veille en bas, et le laboureur en haut !
- Laissez faire, dit-elle, je saurai bien m'en débarasser *(sic)*;
je vais détacher leurs chevaux, et les mettre sur le chemin.

Par ma foi ! mes gars, il vous est temps de déguerpir.
vos chevaux se sont détachés, et les voilà partis.
- Laissez faire, dit le kloarek, ils ne sortiront pas du pays;
et quand notre blé sera moulu, nous les retrouverons quelque part.

Mais voyez la finesse qu'a eue le kloarek
de fermer les sacs, et puis de les sceller.
il a mis un bon cachet sur chacun d'eux
et les voilà partis pour chercher leurs chevaux.

ils étaient à peine sortis que la fille sauta aux sacs;
mais quand elle a vu comme ils étaient bien amarrés, elle a dit à son père :
- suspendons les sacs avec des cordes,
étendons dessous un drap de lit blanc,

Puis battons-les bien pour avoir la fleur de la farine;
Le Meunier aura ainsi la farine et le kloarek aura du son.
nos gars étaient cachés pas bien loin;
le kloarek en entendant le bruit dit à son frère :

Le jeune kloarek et son frère le laboureur
(suite)

- Ecoute, dit-il, mon frère je ne sais ce que j'ai entendu,
je crains que le Meunier soit à battre sa femme.
et ils se mirent à regarder par une fente de la porte,
mais la honte les empêcha de demander qu'on leur ouvrit.

- Entrons par l'autre côté, ne restons plus dehors,
puisqu'il a prélevé ses droits sur nos sacs, nous aurons notre part des crèpes.
- regardez-nous, Meunier, voyez comme nous sommes mouillés;
il pleut à verse, et nos chevaux sont perdus.

Il fait terriblement sombre, nous sommes loin de chez nous,
ayez la bonté de nous loger cette nuit dans votre maison.
- Avec beaucoup de plaisir, répondit le Meunier; j'ai trois lits,
ma femme et moi nous couchons dans un, ma fille dans un autre,

Et voici un troisième qui n'est occupé par personne
on va faire des crèpes, et vous aurez à souper.
quand le souper fut fini, on alla se coucher.
Le kloarek ronflait, mais à travers ses doigts.

Et il vit la jeune fille préparer deux crèpes
avec une chemise de fin lin, et un bonnet de toile.
l'Amoureux de la jeune fille devait cette nuit-là
venir la divertir auprès de son lit.

Ce que voyant le kloarek, il est sorti tout doucement
et ses *(sic)* mis à frapper sur la porte, demandant qu'on lui ouvrit.
La jeune fille en ouvrant la porte pensait
reçevoir celui qui venait habituellement.

- Dépêchez-vous, dit-elle, venez vite au lit,
et quand vous aurez mangé vos crèpes vous mettrez votre chemise fraiche;
peu de temps après arrive l'autre (L'amoureux)
pour la divertir auprès de son lit.

Mais elle, croyant que c'était le kloarek qui venait,
lui jette en pleine figure son vase de nuit.
Le malheureux jeune homme se sauva au plus vite (je crois qu'il était faché)
en jurant, et accablant de malédictions les femmes.

Il lui fallut se laver, avant de se présenter chez lui,
l'odeur de Chrétien est ordinairement fort désagréable.
Peu de temps après le Laboureur sortit,
et il s'aperçut que son frère était allé trouver la fille du Meunier

Mais voyez la finesse du Laboureur
pour tromper son frère kloarek et la femme du Meunier !
peu après la femme sortit,
pour aller uriner elle n'eut pas honte.

Le jeune kloarek et son frère le laboureur
(suite)

L'esprit troublé, dormant encore à moitié,
elle se trompa et alla dans le lit du Laboureur.
Quand le jour commença à paraître,
le kloarek vient rejoindre son frère.

En arrivant auprès de son lit, il lui a crié :
réveille-toi vite, mon frère, car tu dors terriblement.
pour moi ce n'est pas à dormir que j'ai passé mon temps,
j'ai couché cette nuit avec la fille du Meunier.

Et elle m'a donné une belle chemise de fin lin
des crèpes aux oeufs et d'excellent lait caillé.
Parbleu ! dit le Meunier, je te trouve bien effronté,
après ton forfait oser venir me trouver;

Après ton action oser venir me la conter !
je vais avoir raison de tant d'effronterie !
La femme et le Laboureur élevèrent aussi la voix.
- Comment dit-elle, frères, comment n'avez-vous pas honte ?

- Et toi aussi tu es là ? réplique le Meunier.
Malheur à qui j'attraperai, dussé-je en perdre la vie !
C'était plaisant de voir le kloarek et le Laboureur
Traversant la rivière, leurs habits sous le bras.

Encore le pauvre Meunier fut obligé de leur payer à boire
pour acheter leur silence !

Note : inédit - dicté par dall Compagnon - Vieux Marché - 44